



## ● bilan d'activité fizarana 2010 ●

### Introduction

L'association Fizarana, Aider pour l'Avenir, anciennement connue sous le nom SPPE (Solidarité « Parasols » Passerelle pour l'Espoir), a pour but, depuis sa création en 2005, d'apporter une aide et un soutien à des associations locales mettant en œuvre des projets de développement dans leur pays, dans des domaines divers.

À l'heure actuelle, nous soutenons principalement deux projets à Madagascar, dans les domaines de la santé et de l'éducation.

L'année 2010 a été marquée par deux dynamiques essentielles : la continuité des actions menées à Madagascar et l'organisation d'événements de communication et de récolte de fonds en France.

Le présent document revient en détail sur ces différentes actions.



### Remerciements

Toute l'équipe de Fizarana tient à adresser ses plus vifs remerciements à nos généreux donateurs, sans qui rien de tout ce qui a été accompli n'aurait été envisageable et grâce à qui nous pouvons continuer dans le bon sens.

Nous remercions également très chaleureusement nos partenaires à Madagascar : leur implication dans le travail, leur volonté d'avancer et leur dévouement à nos causes communes font notre motivation au quotidien.

Enfin, nous remercions tous ceux qui soutiennent Fizarana dans chacune de ses actions, et nous aident à continuer.

## Les actions de Fizarana en France

Du 21 au 25 août Pierre Solignac a parcouru plus de 320 kilomètres pour l'association et ses activités à Madagascar.

Ce projet est né de deux frères actant pour la même cause au sein de Fizarana :

- François Solignac, qui travaille actuellement à Madagascar et préside l'association Fizarana.
- Pierre Solignac, adhérent à l'association et coureur de trail.

Ce dernier a eu l'initiative d'entreprendre un trail (course de montagne) en totale autonomie. L'objectif était de consolider cet engagement, fédérer et sensibiliser une population autour de projets de développement à Madagascar. Le point de départ était Solignac sur Loire pour arriver à Solignac en Haute-Vienne (320 kms).

Pierre Solignac a donc pu mettre sa passion pour l'ultra-trail et son engagement solidaire au service de la cause de la population malgache.

Pierre a reçu des encouragements tout au long de son parcours. Nous tenons à remercier la section course à pied du FCL de FEYTIAT qui est allée à la rencontre de Pierre et a fait à Fizarana un don pour ses projets. Nous remercions également la municipalité de Solignac en Haute Vienne pour son accueil chaleureux, son soutien à la cause malgache, et aux nombreux dons émanant de particuliers. La radio France Bleue Limousin ainsi que la presse locale (L'Éveil, le Populaire, La Montagne) ont couvert l'évènement, nous leur en sommes reconnaissants. Nous remercions également la Fondation Air France et les amis de la Fondation Air France pour leur soutien et leurs dons.

Cette initiative personnelle de Pierre est une réussite. Elle a permis à l'association de récolter un nombre important de dons qui permettront de soutenir les activités menées à Madagascar. De plus, cet événement a permis de parler des activités des acteurs de la solidarité malgache que nous soutenons à travers des médias locaux français.



## Les actions de Fizarana à Madagascar

### Dans la commune rurale de Mananjara

#### 1. Le soutien d'un projet de l'association malgache Lovatahiry

Le projet consistait à remettre des lots aux cinq premiers élèves de chaque classe, du CP au CM2 en fin d'année scolaire. Les lots correspondaient au matériel nécessaire à la scolarité de chaque enfant pour l'année qui suit.



Les objectifs de ce projet étaient, selon Lovatahiry, « d'inculquer l'amour de la réussite aux élèves, de faire en sorte que les élèves s'attèlent à leurs études, de leur inculquer le sens de la compétition, de leur apporter un soutien matériel et psychologique, et d'encourager les parents à envoyer leurs enfants à l'école ». Pour ce faire, des réunions avaient été organisées au préalable avec les instituteurs, les parents d'élèves et la chef ZA (responsable de l'enseignement primaire de la Commune).

Fizarana a soutenu Lovatahiry à hauteur de la moitié des coûts de ce projet ainsi qu'en l'accompagnant lors de l'organisation.

#### 2. Le jumelage : suivi et définition des objectifs

Les instituteurs ont émis l'envie de continuer le jumelage avec la classe de Catherine de l'école de La Roue à Fontenay-aux-Roses (92). Le jumelage continue d'être très apprécié aussi bien des élèves que des instituteurs. C'est l'occasion pour chaque classe de faire des arts plastiques au moins une fois par semaine. Les productions sont soit laissées pour décorer la classe soit apportées chez eux, lorsqu'elles ne sont pas envoyées à l'école de la Roue. Parents et élèves sont très fiers de cet échange qui dure depuis plus de 4 ans.

Pour l'année scolaire 2010-2011, un calendrier fixant des objectifs quant au nombre et aux dates des échanges entre les 2 écoles a été mis en place. Chaque école recevra trois fois et enverra trois fois des productions. Des thèmes ont été choisis, à l'initiative des instituteurs de l'EPP Mananjara. Les élèves de CP1/CP2, dont l'instituteur est Olivier, ont décidé de faire des imagiers sous la forme d'abécédaire, en illustrant plusieurs mots malgaches de leur choix disposés dans l'ordre alphabétique malgache qu'ils enverront aux élèves de Fontenay. Ceux-ci leur répondront avec des abécédaires en français. Le lien entre l'image et le mot en français leur a semblé pertinent et efficace pour apprendre la langue grâce à cet échange. Les élèves de CE/CM1/CM2 quant à eux ont choisi d'illustrer et de commenter le conte de RAFARA. Cette division des travaux a été choisie pour permettre à tous les élèves de l'EPP de Mananjara de participer au jumelage.



#### 3. La bibliothèque scolaire de l'école primaire de Mananjara

Aux yeux des instituteurs, l'EPP de Mananjara a beaucoup de chance d'avoir accès à ces 500 livres (300 français et 200 malgaches).

La bibliothèque scolaire a été ouverte toute l'année du lundi au vendredi de 13h à 16h, avec en moyenne 4 à 5 élèves par jour, sous la surveillance de Madame Jeannette.

Le local (loué à la directrice, Mme Jeannette, par Fizarana en attendant une autonomisation du système) a été installé au début de l'année scolaire dernière, en grande partie grâce à la mobilisation des instituteurs et des parents d'élèves qui ont construit les

étagères, les bancs et les chaises qui permettent aux élèves de venir lire sur place, et a eu un grand succès auprès des élèves de l'école.

Pour les emprunts, seuls les élèves des classes de CE et de CM1 et CM2 ont le droit d'emprunter, les élèves de CP1 et CP2 étant trop jeunes. Ceux-ci le font régulièrement, et rapportent leurs livres dans les 15 jours suivants l'emprunt. A ce jour 43 élèves possèdent une fiche d'emprunt. Les élèves respectent les livres aussi bien lorsqu'ils empruntent que lorsqu'ils lisent dans le local. Madame Jeannette nous a avoué que les enfants préfèrent souvent les livres français à ceux malgaches car les illustrations y sont plus nombreuses et plus colorées. Selon les fiches d'emprunts des élèves tenues par Madame Jeannette, un livre emprunté sur 15 est un livre malgache. D'autre part, les élèves apprécient beaucoup les livres interactifs et les jeux.

L'actuelle bibliothèque répond également à la qualification de ludothèque, et il semble important de continuer dans ce sens, en apportant d'autres livres et jeux ludiques et interactifs pour répondre à cette attente. De plus, il faudrait continuer à étoffer la qualité et la quantité de livres malgaches pour les années à venir.



Enfin les instituteurs illustrent certaines leçons à l'aide de ces livres, qui leur permettent de donner des exemples concrets aux élèves, qui sont sensibles aux images.

Un outil de suivi a été mis en place : un registre tenu par Madame Jeannette en tant que responsable de la bibliothèque, où elle recensera le nombre d'élèves venant chaque jour lire des livres sur place, ainsi que le fokontany où ils résident. Ce dernier outil s'inscrit dans la nouveauté de l'année 2010 : la lecture à la bibliothèque est désormais ouverte à tous les élèves de la Commune, soit plus de 800 enfants. Cela fait suite à des séances de découvertes des livres que Fizarana et Lovatahiry ont effectuées dans 4 écoles de la Commune grâce aux directeurs de ces écoles qui ont réunis entre 90 et 140 enfants et parents à chacune de nos séances de présentation, ce qui a montré leur envie commune de découvrir ces livres.

Cet ouverture de l'accès à la bibliothèque, qui réserve toutefois l'emprunt aux élèves de l'EPP Mananjara, a déjà eu beaucoup de succès : lors des 3 semaines suivantes ces séances, plus d'une douzaine d'enfants des autres fokontany se sont rendus à la bibliothèque chaque jour pour y découvrir livres et jeux. Certains élèves, suivant les conseils de leur directrice, prennent des notes ou illustrent dans un cahier les lectures qu'ils font.

Nous pensons que les informations ainsi récoltées nous permettront de mieux cerner les enjeux majeurs de l'avenir de cette bibliothèque : est-il plus adapté de construire un bâtiment central à la Commune pour cette bibliothèque ou au contraire de la diviser en plusieurs locaux, en permettant ainsi une facilité d'accès pour les villages isolés. Les évolutions futures de la bibliothèque s'appuieront donc sur une analyse des statistiques mais surtout sur la concertation des acteurs locaux (parents d'élèves, instituteurs, municipalité, association, etc.).

#### *4. La formation des instituteurs de Mananjara*

Au cours de l'été, deux bénévoles, Carole et Erwan, recrutés par l'intermédiaire de la Guilde, ont pu venir à Mananjara pour effectuer une formation des instituteurs. Cette formation avait été demandée un an auparavant par les trois instituteurs de l'école primaire de Mananjara. 7 instituteurs de la Commune ont pu participer à cette formation de trois semaines.

L'objectif global de la mission était de consolider le niveau de français des instituteurs. Pour cela, diverses activités ont été mises en place par les bénévoles avec le corps enseignant comme :

- la transmission aux instituteurs d'astuces, de « techniques » pour rendre plus ludique l'apprentissage du français aux enfants ;
- la mise en pratique de ces activités avec les enfants et le partage de l'expérience avec les autres professeurs ;
- la découverte d'activités d'arts plastiques et la formation des instituteurs ;
- la pratique de différents jeux d'extérieur avec les enfants et les enseignants ;
- la lecture aux enfants à la bibliothèque accompagnée de certains instituteurs.

Les bénévoles n'étant pas enseignants de formation, leur mission s'est principalement attachée à la pratique du français avec les instituteurs, surtout à l'oral. En effet il aurait été difficile et peut être même contre productif de proposer des exercices ou des méthodes d'apprentissage propre au système français pour une application dans un système éducatif malgache qui possède ses propres méthodes.

Cette mission a permis de voir que le perfectionnement du français est vraiment primordial pour les instituteurs, il y a une attente et un besoin très concrets. Ils connaissent les leçons à enseigner aux enfants mais manquent de pratique pour parler, construire des phrases simples, utiliser du vocabulaire courant.

Cela pose des difficultés importantes car la maîtrise du français est une condition pour poursuivre ses études dans le système éducatif malgache.

Le bilan de la formation est positif, les instituteurs sont en demande d'une autre formation. La responsable de l'éducation du district et les bénévoles pensent que pour cette future formation il pourrait être intéressant qu'elle soit faite par un professeur FLE ou un instituteur français afin qu'il puisse adapter la formation au programme malgache de manière plus professionnelle.



### *5. La mission de veille agricole dans la commune*

Cette étude a été demandée par l'association locale Lovatahiry qui souhaitait avoir un état des lieux pertinent et précis pour la mise en place éventuelle de futurs projets de développement agricole.



Elle a été menée par Charlotte, étudiante en Master « Mondialisation, dynamiques spatiales et développement durable » à la Sorbonne, qui a passé deux mois dans la Commune. Le diagnostic a consisté en un travail d'enquêtes et de réunions semi orientées auprès d'un public d'agriculteurs adultes. Cette étude a permis de formuler des recommandations à la suite de la synthèse des éléments répertoriés sur le terrain afin d'offrir des pistes de développement agricole local aux acteurs de la Commune.

Nous disposons donc maintenant d'un descriptif complet des infrastructures de la Commune, d'une situation agricole de chaque fokontany, d'une présentation des principaux problèmes rencontrés par les agriculteurs et la filière ainsi que de recommandations pour un développement agricole local.

Cela est répertorié dans le rapport de stage de Charlotte qui sera bientôt mis en ligne.

## *6. Lara et Benjamin en appui aux bénévoles sur le terrain, en suivi des projets en cours, et à la rencontre de nouveaux acteurs de la solidarité*

Au cours de l'été 2010, Lara et Benjamin ont effectué une mission de 6 semaines à Mananjara. Présents pendant toute la durée du séjour des volontaires, cela leur a permis de suivre au quotidien les missions de Carole, Charlotte et Erwan.

Leur mission avait également pour but de travailler sur les projets de jumelage et de bibliothèque. Au cours de plusieurs réunions réunissant les enseignants, les élèves et leurs parents, deux décisions importantes ont été prises : celles de continuer le jumelage à la rentrée 2010, et celle d'élargir l'accès à la bibliothèque à tous les enfants résidant sur la Commune de Mananjara, soit près de 800 enfants.

Cette mission a également été l'occasion de rencontrer des acteurs de la solidarité, français ou malgaches, et de réfléchir à la mise en œuvre de nouveaux projets sur la Commune de Mananjara et ailleurs. Par exemple, une réflexion a été amorcée avec un groupement de femmes quant à la mise en place d'un projet de formation à la couture et de vente de vêtements, que Fizarana a choisi d'accompagner dans la définition du projet. Un projet similaire nous a été proposé à Ambohitrimanjaka, cette fois concernant le développement par des femmes d'élevages de poulets de chair pour ensuite vendre la viande au marché local.

Leur présence à Mananjara a également permis d'avancer sur le projet d'adduction d'eau avec le Maire de la Commune de Mananjara.

### *La création d'un regroupement de 15 femmes pour développer une activité génératrice de revenus : la confection de vêtements*

Grâce aux différentes missions des membres de Fizarana à Mananjara, nous avons pris conscience de l'importance d'apporter un soutien économique aux familles les plus démunies pour permettre à celles-ci de profiter au maximum des projets mis en œuvre dans les domaines de l'éducation et de la santé.

L'exemple nous a été donné lors d'une rencontre avec Madame Clémentine et son mari Monsieur Stanislas, ancien directeur de l'EPP Antanetibe, qui insistaient sur l'importance de soutenir les agriculteurs pour que cela bénéficie directement à leur famille, en particulier aux enfants. Selon eux le soutien apporté aux agriculteurs à travers des projets d'augmentation de leur productivité agricole pourrait entre autres permettre aux enfants d'être mieux nourris et ainsi d'être plus concentrés dans leurs études. C'est pourquoi nous nous sommes penchés avec plus d'attention sur les projets de soutien au lancement d'activités économiques autonomes.

Madame Clémentine nous a soumis son projet de groupement de 14 femmes qu'elle formerait à la création de vêtements (short, tee-shirt, sous-vêtements, etc), pour ensuite vendre leurs productions sur les marchés locaux et partager les bénéfices entre les 15 membres, en parts égales. En effet, cela permettrait d'apporter un revenu supplémentaire essentiel pour le foyer, et l'argent gagné par les femmes bénéficie selon elle plus directement au foyer et donc aux enfants. La moitié du groupement est composé de jeunes femmes sans perspectives de travail ni compétences particulières, considérées comme des charges par leur famille, et l'autre moitié par des femmes plus âgées, sans emploi et avec des enfants à charge.

Madame Clémentine, aidée de son mari et des femmes membres du groupement ont déclaré le groupement de femmes au Fokontany et rédigé les statuts et le règlement intérieur. Tous les membres ont également signé une lettre d'engagement.

Du fait de la situation de crise politique, et donc économique et sociale, qui sévit à Madagascar depuis janvier 2009, le groupement devra d'abord faire une étude du marché des vêtements et de faisabilité du projet avant de se lancer, et donc avant que Fizarana ne recherche des fonds pour subventionner ce projet.

### Les avancements du projet d'adduction d'eau

Depuis août 2009, le Maire de Mananjara et Fizarana s'intéressent à un projet d'adduction d'eau qui toucherait les 2 hameaux les plus peuplés d'Andranovelona (les hameaux d'Andranovelona et de Ambohitrera) soit 821 habitants. Toutefois, ce dernier a été retardé en raison de problèmes de budget : le Ministère de l'Eau n'a pas réglé le bureau d'étude qui était chargé de rédiger l'avant projet en décembre 2009. Pendant ce temps, le Maire a mis en place d'autres projets : les écoles d'Ambotsilaizana et d'Alarobia ont chacune eu un nouveau bâtiment construit grâce à des financements de la Banque Africaine du Développement, (à hauteur de 59 millions d'ariary chacun, soit 22 000 000), comportant deux nouvelles salles de classe. Ces écoles ont été choisies car elles ont les effectifs les plus élevés de la Commune.

Une fois la situation débloquée au mois de juillet et le paiement effectué, le Maire a enfin reçu le document et a pu lancer un appel d'offre auquel 3 entreprises ont répondu. C'est le devis le moins cher qui a été retenu après concertation avec le ministère concerné, dont le montant hors taxe est de 38 millions d'Ariary, soit 14 000 000 (voir Annexe 3 pour l'avant projet et le devis estimatif).



Le Maire a pour objectif que la construction – qui dure entre 35 et 45 jours – ait lieu avant la saison des pluies, c'est à dire avant fin novembre. Toutefois, il est peu probable que le projet soit lancé avant la fin de l'année 2010, mais plutôt après la saison des pluies, c'est à dire vers le mois de mars.

Ce projet a une possibilité d'extension pour 5 hameaux comportant 1306 habitants, idéalement réalisée dans 2 ans, si ce premier projet montre que le débit des sources et l'utilisation des habitants le permettent.

### Dans la commune d'Ambohitrimanjaka

Lors d'une rencontre avec le frère de Tahiry, maire de la Commune d'Ambohitrimanjaka, et sa femme Isabelle, ceux-ci nous ont fait part des leurs idées de projets pour améliorer les conditions de vie des habitants de leur Commune. Parmi celles-ci, un projet nous a semblé correspondre aux objectifs de Fizarana et à ses capacités de mise en œuvre. Il s'agit d'un projet d'accompagnement à la création d'une activité génératrice de revenus pour des femmes seules suite au décès, à l'abandon, ou à l'incarcération de leurs maris.

Ce projet concerne l'élevage de poulets de chair. L'idée serait de fournir les poulets, les vaccins et la nourriture pour le premier cycle à 5 femmes choisies selon les trois critères de motivation, nécessité et capacité à accueillir les poulets, afin qu'elles puissent à partir de celui-ci reproduire un nouveau cycle et ainsi de suite, jusqu'à l'autonomie. Une fois cette autonomie atteinte, elles pourraient donner le même nombre de poulets qu'elles ont reçu au départ à d'autres femmes, ainsi le projet vivrait de lui-même et pourrait à terme toucher bien plus que les 5 femmes du début.

Nous avons reçu un document détaillant ce projet sur lequel nous avons fait quelques remarques. Depuis, nous attendons de leurs nouvelles.

### Le Centre de Santé de Base d'Ampefiloha Ambodirano

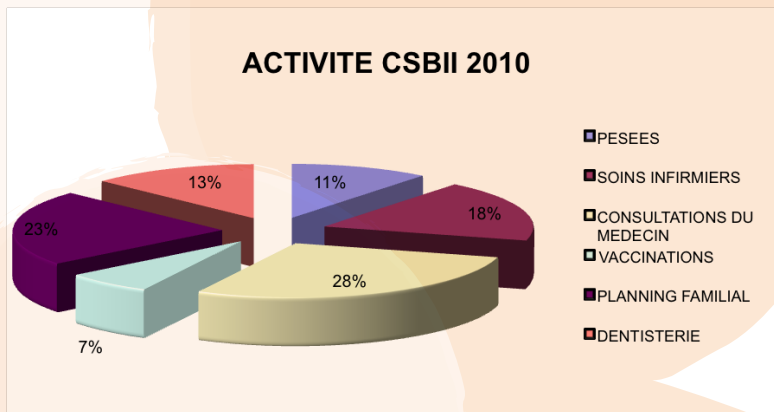
Notre partenariat sur le long terme s'est poursuivi cette année, avec toujours pour objectif final d'atteindre une autonomie maximale du Centre de Santé de Base de l'ADSAA qui est l'association locale en charge de la gestion du centre. Nous avons continué à financer la subvention trimestrielle qui était de 1150 000 par trimestre cette année (1000 000 en 2009).

L'augmentation était due à une forte augmentation du coût de la vie à Madagascar à cause de la crise politique.

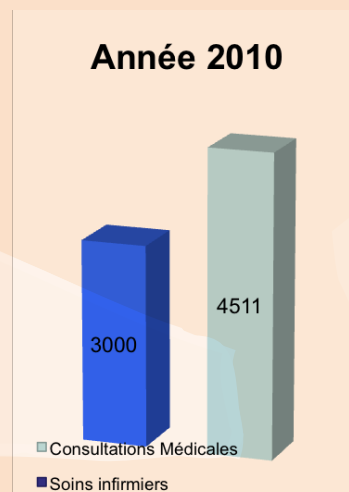
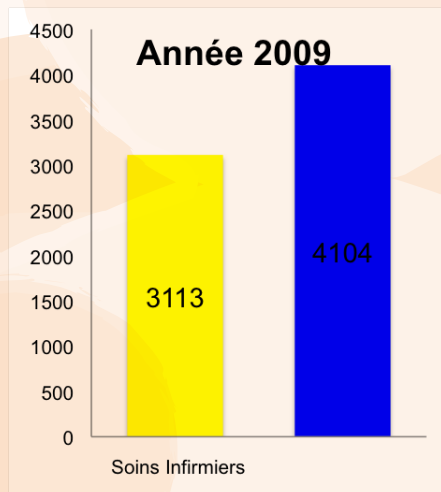
Le travail de l'ADSAA et de Fizarana depuis 2008 porte ses fruits puisque l'activité du centre augmente chaque année.

Nous pouvons voir sur les graphiques ci-dessous que les activités de médecine générale représentent la majeure partie de l'activité et que les soins dentaires continuent leur progression de même que les soins infirmiers.

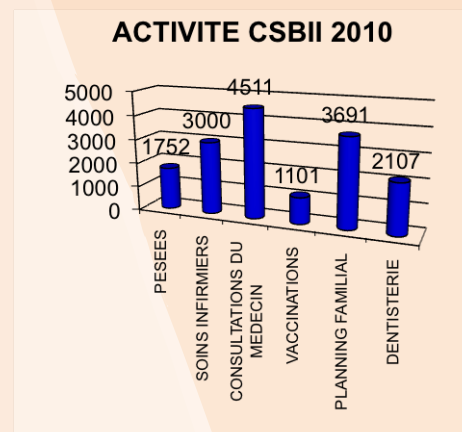
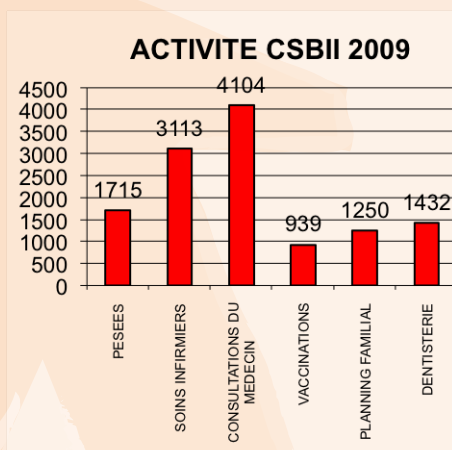
Voici la répartition en pourcentage des différentes activités du centre au cours de l'année 2010 :



Les deux graphiques ci-dessous présentent un comparatif du nombre de soins infirmiers et de consultations médicales réalisées en 2009 et 2010 :

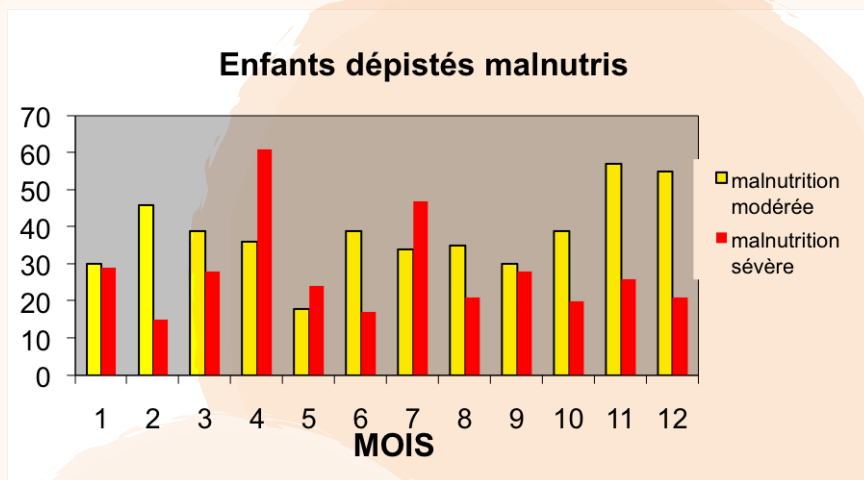


Les deux graphiques ci-dessous reprennent en détail le nombre de consultations par activités réalisées en 2009 et 2010 :

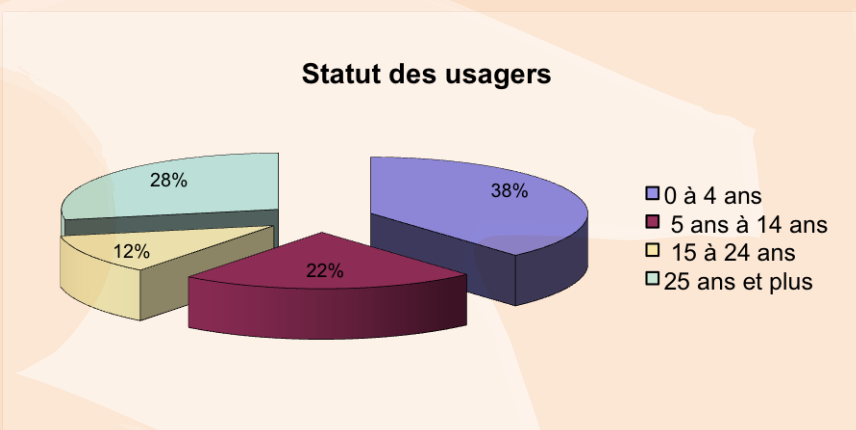




Le dépistage de la malnutrition chez les enfants a continué et a donné les résultats suivants sur l'année 2010 :



Enfin, voici un graphique présentant l'âge des patients du centre de santé au cours de l'année 2010 :



Le personnel du centre est toujours composé de :

- Un médecin : Dr. Désiré
- Un dentiste : Dr. Toky
- Deux Infirmiers : Florence et Bruno
- Un assistant social : Bruno
- Un gestionnaire, responsable de la pharmacie : Georges
- Un gardien : Pascal

Le personnel continue d'agir pour la santé du quartier en faisant des activités secondaires comme :

- Des activités et campagnes de prévention
- Des activités d'éducation pour la santé auprès de parents de jeunes enfants
- Des activités sociales
- Des visites à domicile

Les finances du Centre s'améliorent d'année en année. C'est pour cela que l'ADSAA et Fizarana ont décidé qu'il serait possible d'envisager une réduction de la subvention accordée par Fizarana aux alentours de mi 2011. Cette subvention pourrait passer de 1150 euros trimestriel à 800 euros trimestriel. Cela représenterait le franchissement d'une réelle étape vers l'autonomie partielle du Centre de santé qui est l'objectif conjoint de l'ADSAA et de Fizarana après celui d'apporter des soins de qualité dans le quartier d'Ampefiloha Ambodirano à Antananarivo.



## Le bilan financier de Fizarana

### Bilan financier 2010

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations	210 €	Frais de fonctionnement	24 €
Manifestations (ventes et dons)	2 797 €	Subvention association ADSAA	3 320 €
Dons personnels (billets d'avion)	3 286 €	Subvention association LOVATAHIRY	196 €
Provisions subventions ADSAA	3 400 €	Assurance et banque	81 €
		Frais de déplacement	3 286 €
		Provisions ADSAA/LOVATAHIRY	2 500 €
		Manifestations	406 €
Sous total	9 693 €		
Report 2009	174 €		
<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>9 867 €</b>	<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>9 813 €</b>
<b>SOLDE</b>	<b>54 €</b>		

### Budget prévisionnel 2011

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations	300 €	Frais de fonctionnement	10 €
Manifestations	3 000 €	Subvention ADSAA	5 000 €
Dons personnels (billets d'avion)	2 500 €	Frais de déplacement	2 500 €
Subventions Fondations/Mairie	5 000 €	Projets LOVATAHIRY	5 000 €
Provisions subventions ADSAA	2 500 €	Assurance	80 €
		Manifestations	500 €
Sous total	13 300 €		
Report 2009	64 €		
<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>13 364 €</b>	<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>13 090 €</b>
<b>SOLDE</b>	<b>274 €</b>		

